

La Discipline dans l'assemblée

Les Écritures nous disent que le jugement est l'étrange œuvre de Dieu. Combien d'entre nous souhaitent que la discipline dans l'assemblée ne soit jamais nécessaire, mais malheureusement, les Écritures nous avertissent qu'elle sera nécessaire.

Nous devons examiner nos motivations, nos méthodes et les résultats de la discipline. Tant de fois, d'abord nos motivations, elles ont fait très défaut. Les motifs de la discipline peuvent être l'envie, l'aversion, voire la haine, mais elles se font passer pour une raison spirituelle élevée comme « la sainteté est nécessaire dans la maison de Dieu ». Si notre motif de discipline n'est pas l'amour 'agape', nous devons nous examiner nous-mêmes devant le Seigneur. Il faut aussi reconnaître que nous devons nous aussi faire très attention. « Celui qui pense qu'il est debout prend garde de tomber ».

Il y a eu un incident où deux frères allaient rendre visite à un autre frère pris en faute et l'un a dit à l'autre : « Je ne pourrais jamais faire ce que ce frère a fait ». Le frère aîné plus sage lui dit : « Eh bien tu ferais mieux de ne pas venir avec moi, tu ne connais pas la faiblesse de ta propre chair ».

Nous devons aborder toute discipline dans un esprit d'humilité, sachant que nous pouvons tous être pris en faute.

Les méthodes que nous devons utiliser doivent être entièrement conformes aux écritures, il n'y a pas de place pour le chariot neuf privilégié par les Philistins. Dieu n'a pas puni les Philistins pour avoir utilisé un chariot neuf car ils n'avaient pas été informés de la manière dont l'arche devait être manipulée, mais Jéhovah a jugé Israël lorsqu'ils n'ont pas obéi à Dieu quant à l'arche.

Lorsque nous traitons de questions délicates concernant ceux que le Seigneur aime tendrement, nous devons non seulement suivre complètement les Écritures, mais le faire dans le bon esprit. Le

résultat et le désir dans tous les cas devraient être le repentir et le rétablissement de celui pris en faute.

Quelle aide l'Écriture nous apporte-t-elle dans cette affaire ?

Voyons plusieurs écritures pour un peu d'aide : Matthieu 18v15, Galates 6v1, 2 Thessaloniciens 3, 1 Corinthiens 5, 2 Timothée 2 pour n'en nommer que quelques-unes.

Voyons d'abord l'écriture dans Galates 6v1, où les qualifications de celui ou de ceux qui, pour aider dans une situation comme celle-ci, doivent être des frères spirituels. Ils ont besoin de ressentir profondément pour celui qui est en faute, tout comme le Seigneur le ressentirait. Il faut beaucoup de prières de l'assemblée avant qu'une visite ait lieu et celui qui est fautif a besoin de ressentir l'amour profond des frères qui visitent.

La situation dans Matthieu 18 est une situation beaucoup plus courante, je crois. Là où il y a une coupure ou une rupture dans la communion entre deux frères ou sœurs dans une assemblée. Ces types peuvent affecter une communion pendant des années s'ils ne sont pas reconnus comme affectant l'ensemble de la communauté. Souvent, les choses peuvent devenir très amères, l'amour, même l'amour Phileo peut disparaître et des sentiments complètement inappropriés peuvent se développer entre les personnes impliquées. Combien cela doit blesser le Seigneur. Il faut beaucoup de courage pour aller frapper à la porte d'une personne avec laquelle vous avez eu un grave désaccord. La porte peut ne pas s'ouvrir ou elle peut même vous être fermée au nez, mais persévérez dans l'amour pour gagner l'autre. Persévérez dans l'amour, mais s'il n'y a aucun progrès, ne soyez pas pressé, la voie scripturaire est d'emmener un frère spirituel avec vous, je suggère un respecté des deux parties, pour essayer de récupérer la communion qui a été perdue. Cela peut nécessiter l'étape finale de l'excommunication, mais le but est toujours le repentir, peut-être par les deux parties et le rétablissement complet d'une communion heureuse. Dans un court article comme celui-ci, il n'est pas possible

d'envisager toutes les éventualités, mais plutôt de donner les principes sur la façon dont une difficulté comme celle-ci doit être abordée.

Dans 1 Corinthiens 5, nous avons une scène très différente. Le nom du Seigneur a été très publiquement déshonoré et il doit d'abord y avoir une discipline publique pour montrer à ceux qui n'appartiennent pas au Seigneur, que le péché doit être jugé. Mais celui qui est jugé, étant en dehors de toute communion, c'est le Seigneur Lui-même qui s'approche de celui en faute grave et s'occupe de l'offenseur et il devient brisé et repentant ; parfois, nous pouvons être lents à voir que le rétablissement a été atteint et accueillir à nouveau celui que le Seigneur a récupéré. Notez qu'il s'agit de la forme de discipline la plus sévère, éloignée de toute communion, pas seulement de la fraction du pain et n'est pas faite à la légère.

Lorsque nous regardons 2 Thessaloniens 3, nous obtenons plusieurs versets comme guide. D'après le v6, ceux (frères - vrais croyants) qui marchent dans le désordre, il ne semblerait pas par hasard, que l'idée maîtresse des versets est qu'ils sont paresseux, ne travaillent pas, sont des gens occupés, des porteurs d'histoires parmi le peuple du Seigneur, rejetant l'enseignement clair des apôtres et encourageant les autres à faire de même, l'instruction est de se retirer d'eux. Encore une fois, nous devons être très prudents, des écritures comme celles-ci peuvent être mal appliquées à cause de l'envie et d'autres causes charnelles. La chose doit être certaine et encore sûrement le travail de ceux qui sont spirituels pour discerner ces choses.

Arthur G Hodgett